

A

MADemoiselle MILY MEYER

TÉMOIGNAGE D'AFFECTUEUSE RECONNAISSANCE

ARMAND LIORAT — CHARLES GRISART

Closed
M
1503
G869 pb

C

LE PETIT BOIS

ÉGLOGUE NATURALISTE EN UN ACTE

*Représentée pour la première fois
à Paris, sur le théâtre des Bouffes-Parisiens
le mardi 7 mars 1893*

Direction de M. CHARLES MASSET

PERSONNAGES

LOUISETTE }
NICOLAS } M^{lle} MILY MEYER

OMBRES CHINOISES par M. CARAN D'ACHE

La scène, en Bretagne, de nos jours.

CHEF D'ORCHESTRE : M. D. THIBAUT

*Pour les parties d'Orchestre, mise en scène, droits de représentation,
s'adresser à M. PAUL DUPONT, éditeur, 4, rue du Bouloi*

Le théâtre représente un coin de campagne bretonne. A droite 1^{er} plan, une cabane couverte de chaume et fermée sur le côté gauche par une porte à claire-voie. Cette cabane, qui se perd dans la coulisse, a une petite fenêtre ouvrant sur le devant, face au spectateur. Un peu plus loin, la campagne. A gauche, 1^{er} plan, les communs d'un château avec une porte ouvrant sur la scène. Du même côté, un peu plus loin, l'entrée d'un petit bois, avec un poteau indicateur. Vers le milieu de la scène, un peu en avant et en inclinant vers la gauche, une petite touffe de noisetiers devant laquelle est un banc de gazon.

LE PETIT BOIS

EGLOGUE NATURALISTE en 1 ACTE

Paroles de
ARMAND LIORAT

Musique de
CHARLES GRISART

OUVERTURE

Ben Moderato.

PIANO. *mf*

rit. Allegretto.

p léger.

p

First system of a piano score. The right hand features a melodic line with eighth and sixteenth notes, while the left hand plays a rhythmic accompaniment of chords. A dynamic marking of *f* (forte) is present in the right hand.

Second system of the piano score. The right hand continues with a melodic line, and the left hand plays chords. Dynamic markings include *dim.* (diminuendo) and *mf* (mezzo-forte).

Third system of the piano score. The right hand features a melodic line with triplets. The left hand plays chords, also with triplets. The key signature is two sharps and the time signature is 2/4.

Fourth system of the piano score. The right hand continues with a melodic line and triplets. The left hand plays chords with triplets. A dynamic marking of *mf* is present.

Fifth system of the piano score. The right hand features a melodic line with triplets. The left hand plays chords with triplets.

First system of musical notation. The right hand features a melodic line with eighth-note triplets and slurs. The left hand provides a rhythmic accompaniment with eighth-note triplets. A *cresc.* marking is present above the right hand in the final measure.

Second system of musical notation. The right hand continues with eighth-note triplets. The left hand has a more active accompaniment. A *f* (forte) dynamic marking is placed above the right hand in the final measure.

Third system of musical notation. The right hand features a complex texture with sixteenth-note triplets and slurs. The left hand has a steady accompaniment. A *f* dynamic marking is present above the right hand in the final measure.

Fourth system of musical notation. The right hand has a melodic line with slurs and triplets. The left hand has a steady accompaniment. A *f* dynamic marking is present above the right hand in the final measure.

Fifth system of musical notation. The right hand features a melodic line with slurs and triplets. The left hand has a steady accompaniment. A *ff* (fortissimo) dynamic marking is present above the right hand in the second measure. The tempo marking *élargissant Moderato.* is written above the right hand in the first measure.

First system of a piano score in G major. The right hand features a melodic line with several triplet markings. The left hand provides a rhythmic accompaniment with triplets and chords.

Second system of the piano score. The right hand continues with melodic figures. The left hand has a dynamic marking of *mf* and a *cresc.* (crescendo) hairpin. The system concludes with a fermata over a chord.

Allegro vivo.
en élargissant.

Third system of the piano score, marked *ff* (fortissimo). The right hand has a dense texture of chords and moving lines. The left hand features a rhythmic pattern with accents. The system ends with a fermata.

Animez.

Fourth system of the piano score, marked *ff*. The right hand has a more active melodic line. The left hand continues with a rhythmic accompaniment. The system ends with a fermata.

Fifth system of the piano score, marked *ff*. The right hand features a melodic line with accents. The left hand has a rhythmic accompaniment with chords. The system concludes with a fermata.

ENTRÉE DE LOUISETTE

(Au lever du rideau la scène est vide. On entend dans la coulisse, à droite, la voix de Louisette chantant le refrain suivant:)

LOUISETTE *Andantino.*

PIANO. *Andantino.* *mf*

Mod^{to}

LOUISETTE (dans la coulisse)

Pe_tit mou - ton — dans la bru - yè - re — Brou -

te la ronce a - mè - re et la fleur du char - don —

— Pe_tit mou - ton — mais au bois so - li - tai - - -

re — Crains la dent meur - tri - è - re —

On voit paraître Louisette à droite,
 Du mé - chant loup glou - ton — Tra la la la la la

au fond. Elle est en costume de paysanne bretonne et couverte d'une grande cape. Elle a
 la — Du mé - chant loup glou - ton —

un panier grossier passé à l'un de ses bras et tricote un bas de laine. A son cou est
rit. Moderato.
 — Petit mou - ton —

suspendu un biniou.

LOUISETTE, imitant le cri des bergers.

Brrr ! brrr !... (*Appelant.*) Eh, Fifine !... (*Elle pose son panier sur le banc de gazon, se retourne à droite pour voir. Elle en ramène une petite brebis blanche au cou de laquelle pend une clochette.*) Ah ! vous v'là, coureuse !... c'est vrai... il n'y a pas plus effronté ni luxurieux que c'te brebis-là !... Elle ne peut pas voir un mouton sans y faire des agaceries !... (*Se baissant pour causer avec sa brebis.*) Je vous demande un peu... c'est-y une conduite, ça, pour une jeune personne de votre âge ?... Qu'est-ce que vous y voulez à ce pauvre mouton ?... Qué qu'il peut vous faire ?... Il fait pas seulement attention à vous !... Il aime bien mieux une broutée de plus... Attendez un peu que je vous attache pour mettre un frein à vos passions... (*Elle va attacher la brebis derrière la cabane à droite, puis elle revient et ôte sa cape, tout en continuant de se parler à elle-même.*) C'est vrai, ces pauvres moutons, s'ils sont pleins de froideur auprès des brebis... c'est pas leur faute, c'est leur malheureuse conformation qui veut ça !... Alors, quéque vous voulez, ils se rattrapent sur la nourriture. Ils ont toujours l'air de se dire : « Mais, mange donc, animal, mange donc ! t'es pas au monde pour t'amuser... t'es au monde pour engraisser et pour faire des bonnes côtelettes ! La v'là, ta mission, à toi ! la v'là ! » Ça leur manque, quoi... ça leur manque ! (*Elle roule sa cape et va la poser sur le banc.*) Dieu de Dieu ! c'est pas comme les garçons de chez nous ! En v'là des êtres inflammables !... Si je les écoutais, eh ben, vrai ! j'aurais joliment à faire...

№ 2
COUPLETS

Moderato.

PIANO.

Moderato.

3

3

Allegretto.

Vrail je n'sais point c'qui les ex - ci - te Sans cesse

à mes trousses; j'les vois — A les en - ten - dre faudrait tout

d'sui - te, Qu'entre eux d'un é - poux j'fass' le choix. — Ils sont

là toute un' ri - ban - bel - le Qui rou - coul'nt cha - cun à son

mf *suivez.*

tour. — Moi ça m'a - mus' qu'on m'fass' la cour, — Et

j'trouv' gen - til d'res - ter d'moi - sel - - - le. Lais.

suivez.

Ped. *

sez moi donc, — laissez moi donc.

p

Lais - sez moi donc jouir de mes dix sept ans — Faut

qu'j'en pro - fi - te, Hal - te - là pas si - vi - te,

rit.

suivez. *suivez.*

Faut fair' du - rer l'plai - sir long - temps, long temps, long - temps, —

Faut fair' du - rer, du - rer l'plai - sir long - temps.

8-

f

Detailed description: This system contains the first two lines of music. The top line is a vocal melody in a single staff with a treble clef and a key signature of one flat. The lyrics are 'Faut fair' du - rer, du - rer l'plai - sir long - temps.' The piano accompaniment consists of two staves (treble and bass clefs). The right hand plays chords and moving lines, while the left hand provides a steady bass line. A dynamic marking of *f* (forte) is present in the piano part. A rehearsal mark '8-' is indicated above the piano part.

8-

3

1

6/8

6/8

Detailed description: This system contains the next two lines of music. The vocal line continues with a triplet of eighth notes marked '3' and a first ending bracket marked '1'. The piano accompaniment features a rhythmic pattern of chords in the right hand and a bass line in the left hand. The system concludes with a double bar line and a 6/8 time signature.

En tout j'pré - tends qu'il est nui - si - ble De

p

6/8

6/8

Detailed description: This system contains the third and fourth lines of music. The vocal line begins with the lyrics 'En tout j'pré - tends qu'il est nui - si - ble De'. The piano accompaniment is marked *p* (piano). The system concludes with a double bar line and a 6/8 time signature.

pré - ci - pi - ter l'dénou - ment. — On doit pro - lon - ger l'plus pos.

suivez.

Detailed description: This system contains the final two lines of music. The vocal line continues with the lyrics 'pré - ci - pi - ter l'dénou - ment. — On doit pro - lon - ger l'plus pos.' The piano accompaniment features a rhythmic pattern of chords in the right hand and a bass line in the left hand. A dynamic marking of *suivez.* is present in the piano part.

- si - ble C'qui vous pro - cur' de l'a - gré - ment. — Pour

res - pi - rer l'parfum des ro - ses, Les ef - feuil - ler est in - pru -

dent ——— Quand on a du gout l'vrai ta - lent ——— C'est

poco rall.

d'sa - voir dé - gus - ter les cho - ses. Même

suivez.

Ped.

en a - mour, ——— Mème en a - -

p

-mour, Mème en a - mour dis'nt

les gens com - pé - tents. ——— C'est un mé

-ri te de n'pas al - ler trop vi - te.

rit.

suivez. *suivez.*

Faut fair' du - rer, l'plai - sir, long - temps, long - temps, long -

The first system consists of a vocal line on a single staff and a piano accompaniment on two staves. The vocal line begins with a quarter rest, followed by a series of eighth and quarter notes. The piano accompaniment features a steady eighth-note bass line and a treble line with chords and moving lines.

rall.
- temps — Faut fair' du - rer, du - rer l'plai - sir long -

suivez. *suivez.*

The second system continues the vocal line with a 'rall.' (rallentando) marking. The piano accompaniment includes 'suivez.' markings in both the treble and bass staves, indicating that the piano should follow the vocal line's tempo. The piano part features sustained chords and some melodic fragments.

- temps.
8

f

The third system shows the vocal line with an 8-measure rest. The piano accompaniment begins with a forte (*f*) dynamic. The piano part includes a triplet of eighth notes in the treble and a bass line with chords. A dashed line indicates the continuation of the 8-measure rest.

8-
3

ff

The fourth system continues the piano accompaniment with a fortissimo (*ff*) dynamic. It features a triplet of eighth notes in the treble and a bass line with chords. A dashed line indicates the continuation of the 8-measure rest from the previous system.

D'ailleurs moi, je n'connais qu'une chose : pour épouser, faut aimer... et j'aime point!... (*Elle se dirige vers le banc — s'arrêtant et revenant.*) Ah! si... quand je dis : j'aime point, j'aime point tout le monde... Il y en a bien un... pour qui je ressens là... dans le fin fond des fonds, un petit sentiment... (*Elle ouvre son panier et en tire ses provisions, une grosse miché de pain bis, des noix, des pommes, une bouteille.*) C'est Nicolas, le brosseur du vieux général qui habite là, à côté. (*Elle montre le château à gauche.*) Ah! v'là un joli garçon que Nicolas!... et spirituel,... et distingué!... quand il sort, il a toujours des gants... des gants blancs... et pas des méchants petits gants étriqués comme les freluquets... Non, des beaux gants ben longs, qui dépassent de ça le bout de ses doigts; seulement, v'là l'chiendent... celui-là il ne peut pas se marier,... il est dans l'état militaire et il a encore six mois de service avant d'obtenir son libératoire... Je vous demande un peu... quéque ça peut faire au Gouvernement que les soldats se marient?... Ils prétendent, à ce qu'il paraît, que le mariage amollit... (*Elle débouche la bouteille.*) Avec ça qu'il n'y a pas une quantité de célibataires... enfin!... (*Elle boit une gorgée.*) Il faudra que je fasse une pétition au Ministre de la Guerre... (*Elle déjeune tout en parlant.*) Ce que j'en dis, après tout, c'est pas pour moi... c'est pour Nicolas, qui a l'air pressé... pressé... A chaque instant, il me demande de prendre un bécot... pus souvent!... Quand nous serons mariés... je ne dis pas... tant qu'il voudra... mais, en attendant... bernique... et il m'écrit des lettres passionnées... J'en trouve partout... dans mon panier... dans ma chausure... Dans les bas que je tricote... (*Elle prend une pomme, l'ouvre et y trouve un billet.*) Ah! tenez!... quand je vous le disais... une lettre dans une pomme!... C'est-y pas une dégoûtation de fourrer des objets parçils dans la nourriture! (*Elle se lève.*) Voyons, quéqu'il peut ben me dire encore à c'te fois? (*Lisant.*) : « Mam'zelle Louissette... Je mets la main à la plume dans l'expectative que la présente vous trouvera « z'en bonne santé,... comme dont auquel que j'y suis moi-même...

« sauf un coup de pied que m'a z'envoyé postérieurement le poulet
 « d'Inde du général... » (*S'interrompant.*) Le poulet d'Inde, c'est son
 ch'val !... Qué style !... (*Continuant.*) « que m'a z'envoyé postérieure-
 « ment le poulet d'Inde du général... ce qui me désoblige beaucoup
 « pour m'asseoir... » (*S'interrompant.*) Je comprends ça ! (*Continuant.*)
 « Mais ce qui me fait souffrir le plus, c'est pas ça ; j'ai attrapé aussi un
 « fort désagrément intestinatoire, vu que je me suis t'ingurgité du cidre
 « doux avec excès et prépondérance... mais ce qui me fait souffrir le
 « plus... c'est pas encore ça... ce qui me fait souffrir le plus, c'est
 « l'effervescence de mon imagination voluptueuse et inflammatoire à
 « l'égard de votre beauté,... donc, que je n'y tiens plus, mam'zelle
 « Louissette, et que faut décidément que vous veniez ce soir à la brune, à
 « l'heure de l'opuscule, dans le petit bois d'à côté... » Toujours la même
 chanson ! il a la rage de vouloir m'emmener dans ce satané petit bois !...
 Pourquoi faire ? je vous demande un peu, pourquoi faire ? Ah ! mais
 non ! s'il compte que je vais y envoyer une réponse !... Jamais de la vie !
 D'abord, et d'une, je le sais point écrire... et de deusse... maman m'a bien
 défendu d'entrer dans le petit bois... paraît qu'il y a un loup... un gros
 loup... avec une grande mâchoire... (*Avec terreur.*) Brrr !... j'aurais qu'à
 le voir... le loup ?... Merci bien ! (*Elle range ses provisions dans son
 panier.*) Ah ! je me sens lasse ! Depuis trois heures du matin que j' suis
 sur mes jambes... je vais faire un petit somme... Où donc que je ferais
 ben un petit somme ? (*Regardant autour d'elle.*) Ah ! mais, et c'te cabane ?
 V'là justement mon affaire !... (*Elle va ouvrir la porte de la cabane.*) J' vas
 être joliment bien là-dedans !... sur de la bonne paille fraîche... (*Elle
 montre sa tête à la petite fenêtre de la cabane.*) Seulement pas d'impru-
 dence... quand on dort, on ne sait pas ce qu'il peut arriver... Si par hasard
 ce farceur de Nicolas s'en venait rôder par ici... tirons le verrou ! (*Elle
 ferme la fenêtre et tire le verrou intérieurement.*) A présent, je vais
 pouvoir dormir sur mes deux oreilles... (*On la voit disparaître. — Elle
 est supposée couchée dans la cabane. On entend sa voix dans l'intérieur.*)
 Bonsoir, Nicolas... bonsoir, mon petit Nicolas !... bonsoir ! bonsoir !
 (*Elle s'endort.*)

No 2^{bis}

SORTIE

Allegretto.

PIANO. *p*

VOIX DU GÉNÉRAL, dans la coulisse. Nicolas!... Nicolas!... scrongnieugnieu!... où donc est-il fourré, c't animal-là?... Nicolas!...

VOIX DE NICOLAS, dans la coulisse. Voilà, mon gén'ral, voilà!

VOIX DU GÉNÉRAL. Plus vite que ça, tu m'entends, scrongnieugnieu!

VOIX DE NICOLAS. Oui, mon gén'ral. (Nicolas entre par la gauche. — Petite tenue de soldat. — Culotte rouge garnie de basane; veste de travail, calotte d'écurie. — Il a le bras gauche fourré

jusqu'au coude dans une grande botte de cavalier et tient une brosse de la main droite.)

SCÈNE II

NICOLAS, *entrant tout en cirant sa botte.*

Nom de nom ! que c'est coqueluchant d'être consécutiv'ment de corvée, depuis le matin jusqu'au soir ! Encore quand on est z'au quartier, avec les camarades, et qu'on peut subrepticement, entre les manœuvres, jaser un brin avec sa particulière... mais, quand on est brosseur... impossible !... Les généraux, ils sont des êtres impératifs et ménutieux... qui sont d'une exigence ! faut que ça reluise !... ils ne connaissent que ça !... faut que ça reluise ! Et alors, moi, que je frotte, que j'astique... que c'est z'à vous désarticuler la canicule...

N° 3

COUPLETS DU BROSSEUR

Allegretto.

PIANO.

Allegretto.

Moderato. (Parlé.)

Nom de
Mais aus.

(Chanté.)

nom! c'est pas z'un beau rê - ve Que d'être bro - seur d'un gé - né -
- si plus tard quel le fè - tel Quand montemps de ser - vi - ce

ral. Drex l'matin d'vant que l'jour se le - ve Al -
fail. J'é - pou - se - rai ma p'tit' Loui - set - te J'en -

The musical score is written for piano and voice. It begins with a piano introduction in 6/8 time, marked 'Allegretto'. The piano part features a rhythmic pattern of eighth notes in the right hand and chords in the left hand. The voice part enters with the lyrics 'Nom de Mais aus.' in a 'Moderato' tempo, marked '(Parlé.)'. The piano accompaniment continues with a steady eighth-note accompaniment. The second system shows the voice part singing '(Chanté.)' with the lyrics 'nom! c'est pas z'un beau rê - ve Que d'être bro - seur d'un gé - né - si plus tard quel le fè - tel Quand montemps de ser - vi - ce'. The piano accompaniment provides harmonic support with chords and moving lines. The third system continues the vocal line with the lyrics 'ral. Drex l'matin d'vant que l'jour se le - ve Al - fail. J'é - pou - se - rai ma p'tit' Loui - set - te J'en -' and the piano accompaniment.

(Parlé)

lons! Hop! faut pan_ser l'che - val Quand vient l'soir au lieu que l'on
tends fair' un ma - ri par - fait Comme a - lors dans no - tre mé -

(Chanté)

dor - me Au - tre cor - vé - e au - tre chan - son L'gé -
na - ge Tout bril - le - ra, tout re - lui - ra Pas

(Parlé)

né - ral ô! son u - ni - for - me En vous di - sant: «Tiens! mon gar -
d'anger que j'boude à l'ou - vra - ge Quand c'est Loui - set - te qui di -

- con
- ra

Moderato.

Frot - te, frot-te frot-te frot - te frotte et vi - ve -

-ment, Par en haut, par en bas, par en bas, par en haut, par der -

rière et par de - vant, Que la bros - se trot - te

trot - te, trot - te trot - - te, as - ti - que, as - ti - que

frotte et vi - ve - ment as - ti - que, as - ti - que

(Parlé)
Astiqu' mon fourni -

ment.

2^d Couplet Pour Finir.
Mais aus -

Ah ! Louissette!.. en v'là z'une jeune personne agréable et faxina-
trice !... *(Il embrasse sa botte par inadvertance.)* Pouah ! que je suis
bête ! *(Il jette la botte loin de lui avec dégoût.)* Ah ! oui... que ce serait
plus divertissant d'être le brosseur d'une jolie créature comme ça, que
d'être le brosseur d'un vieux général... Encore si elle souffrait qu'on
batifolasse un brin avec elle, histoire de piocher sa théorie et d'étudier
ensemble l'école de peloton ! Elle veut pas même que j'y prenne un petit
bécot ! un malheureux petit bécot !... Si je pouvais seulement la résoudre
à venir conversationner le soir dans le petit bois..., peut-être qu'à
la faveur de l'obscurité... Ah ! bien ouitch !... elle est méfieuse...
méfieuse !... Il n'y a pas pus méfieuse que c'te jeunesse-là !... Ous-
qu'elle peut bien être actuellement ?... C'est l'heure ousque d'habitude
elle ramène sa bête du pâtis ! *(Il aperçoit le panier et le biniou laissés
par Louissette.)* Qu'est-ce que je vois là ? *(Il va voir.)* C'est le panier et
le biniou de Louissette !... Voyez-vous, la gourmande, elle a gueule-
tonné là sur l'herbe ! *(Montrant la bouteille.)* Dieu de Dieu, si j'avais
t'été présent... que c'est d'amour et de volupté que je l'aurais
désaltérée ! *(On entend le tintement de la clochette dans la coulisse
à droite.)* Eh ! mais... je reconnais cette clochette-là... *(Regardant à
droite.)* Justement, c'est sa brebis, sa petite brebis blanche !...
Louissette ne peut pas être loin... *(Parlant à la brebis dans la coulisse.)*
Ousqu'elle peut être nichée, ta maîtresse, petite brebis blanche ?...
(On entend un ronflement dans la cabane.) Tiens, tiens, tiens, il me
semble qu'il m'a semblé... *(Il s'approche et regarde à travers la porte à
claire-voie de la cabane.)* Mais, oui..., c'est elle..., c'est Louissette !...
Elle dort !... *(Il la considère.)* Tous les matins, quand je vais réveiller
le général, j'ai la perspective de le contempler pendant qu'il roupille...
Mais, vrai de vrai, il n'y a pas de comparaison... *(On entend de
nouveau ronfler dans la cabane.)* Elle ronfle !... Quel amour de petit
ronflement elle vous a ! *(Réfléchissant.)* Si j'essayais de profiter de
l'occasion ... *(Il essaye d'ouvrir la porte de la cabane qui résiste.)* Pas

mèche !... Voyez-vous la malice !... Elle a mis le verrou !... *(Il contemple de nouveau Louisette.)* Est-elle donc gentille tout de même !... et moulée !... Elle a ses bras en guirlande au-dessus de sa tête..., ça découvre ses épaulements et ça fait ressortir ses ouvrages avancés. Mille millions ! en voilà une, si elle passait à l'inspection qu'aurait de la peine à s'aligner dans les rangs !... Si je la chatouillais ?... *(Il cueille une longue baguette de noisetier qu'il fourre à travers la porte.)* Ça la fait rire tout en dormant... Qué jolies quenottes ! *(Riant.)* Ah ! ah ! ça l'asticote !... Elle se retourne !... V'là son cotillon qu'est z'accroché !... *(Il regarde attentivement, puis, tout à coup, il ouvre de grands yeux et pousse un cri de jubilation étouffé.)* Oh !... nom de nom de nom de nom ! j'aurai jamais la patience d'attendre encore six mois !... *(Cherchant.)* Si je pouvais concevoir un extratagème ? *(A ce moment on entend dans la coulisse, à droite, le tintement de la clochette. Nicolas se frappant le front.)* Quelle idée ! L'amour, il a le droit d'être astucieux ! Je saurai bien l'attirer où que je veux sans qu'elle se méfie !... *(Il va vers la brebis.)* Arrive ici, jeune brebis blanche... Simple et innocent animal, tu vas faire là une drôle de besogne, sans t'en douter. *(Il tire en scène la brebis, lui prend sa clochette et la fourre dans sa poche.)* Ma foi, tant pis ! mon excuse, c'est l'inflammation de mes sentiments... Allons, viens, que je te détache. *(Il passe dans la coulisse pour détacher la brebis.)* Allons, hue ! Tu veux point marcher ?... Attends un peu... je vas te porter... *(Dans ce mouvement, Nicolas est remplacé par un sosie exactement vêtu comme lui, qui reparait portant la brebis dans ses bras, et sort au fond, un peu plus loin, toujours du côté droit.)*

RÉP. Attends un peu ... je vas te porter.

N^o 5^{bis}

SORTIE

Allegro.

PIANO. *mf*

The musical score is written for piano and consists of five systems of two staves each. The key signature is one sharp (F#) and the time signature is 2/4. The tempo is marked 'Allegro.' and the dynamics are 'PIANO.' and '*mf*'. The score features numerous triplet figures, indicated by a '3' above the notes. The piece concludes with a dynamic marking of '*p*'.

A peine Nicolas a-t-il disparu qu'on entend, dans la cabane, Louissette parler tout en rêvant.

SCÈNE III

LOUISETTE, dans la coulisse, parlant tout en rêvant.

Vilain singe !... Veux-tu te cacher... à la niche !... à la niche !...
(Elle pousse un gros soupir comme celui d'une personne qui se réveille.)
 Ouf !... *(Sortant de la cabane.)* Ah ! sapristi ! qué bête de rêve j'ai fait !
 J'ai rêvé que je voyais un singe... un vilain singe qui me grafouillait
 à travers les barreaux de la porte... C'est mauvais signe de rêver de
 singe ! Il m'arrivera quelque chose, pour sûr. Allons, faut regagner
 la maison, sans quoi, maman serait inquiète ! *(Elle va pour chercher*
sa brebis et ne la retrouve pas.) Ah ! et Fifine ? Ousqu'elle est ? Elle
 se sera détachée et se sera ensauvée. V'là ma brebis qu'est perdue
 à c't' heure ! Je le savais bien, qu'il m'arriverait un malheur...
 J'ai rêvé de singe... *(Appelant.)* Fifine ! Fifine !... Qu'est-ce que va
 dire maman ?... C'est elle qui va m'administrer une tripotée. *(Appe-*
lant de nouveau et imitant le cri des bergers.) Brrr... Brrr... Mais,
 réponds-moi donc ! Elle ne peut pas être loin... quand elle va entendre
 mon biniou... Je suis bien sûre qu'elle accourra !

RÉP.— Je suis bien sure qu'elle accourra!

No 4
COMPLAINTE BRETONNE

(Louissette après avoir gonflé son biniou joue la ritournelle)

LOUISETTE. *Moderato.*

PIANO. *Moderato.*

f *p* *f*

mf

Y a - vait un' jeun' ber - ge - re —

mf *dim.* *p*

— Tout proch' de Ker - ga - riou, Pin - gui! Pin - gou! Qu'al .

lait sur la bru - yè - re — Pour y jouer du bi -

gnou, Pin - gou — po - po la gué - na - gou.

Pas - sant dans la clai - re - re — Y rencon - tra Ma -

clou Pin - gui! Pin - gou! — Qui lui dit: Jeun'ber - gè - re

- Prêt'moi donc ton bi - gnou, Pingou — po.po la guéna - gou

(Jouant du biniou.)

f

As - sis-toi la par ter - re — Ousqu'il n'y a pas d'caïl.

dim. *p*

.lou, Pingui! Pin - gou! J'vas t'fair voir la ma - gniè - re —

— Comme on jou' du bi - gnou! Pin - gou! — po - po la gué - na -

-gou! *pp* Si - tôt sur la fou - gè - re

Tant qu'il peut, v'la Ma - clou, Pin - gui! Pin - gou! Qui

s'met à sa ma - gniè - re — A souf - fler dans l'bi -

(Jeuant du Biniou)

-gnou, Pingou! — po-po la gué.na - gou

p
Le soir quand la ber - gè - re

— S'en r'vint z'ô Ker.gu - riou, Pin.gui! Pin - gou! Ho -

suivez.

-là! li dit sa mè - re ——— Quequ't'a fait d'ton bi -

-gnou, Pin-gou! ——— po-po la gué-na - gou, po-po la gué-na -

dim.

-gou ——— Ma mèr' ma ten-dre mè - re

p

C'est c'gros hè - ta d'Ma - clou, Pin-gui! Pin - gou! A

for - ce d'y souf - flè - re ——— Qu'à cre - vé son bi -

gnou, Pin - gou ——— po - po la gué - na - gou ———

suivez.

(Cette note qui semble sortir du gosier de Louisette est faite par le Hautbois)

Enchaînez.

N^o 5

MÉLODRAME, PANTOMIME ET COUPLET FINAL

*(La nuit se fait sur la scène)***Allegretto vivo.**

PIANO. *mf*

LOUISETTE, prêtant l'oreille. — Rien! Où diable peut-elle être?... et v'là le jour qui baisse! *(On entend un son de clochette à droite.)*

Oh! je savais bien qu'elle viendrait en m'entendant!... *(Appelant.)* Fifine!... par ici, Fifine!...

(Elle entre dans la première coulisse à droite.)

Nicolas, le sosie, paraît au fond à droite, agitant la clochette. Il traverse la scène de droite à gauche et entre dans le petit bois. Louisette reparait presque immédiatement au fond à droite.) Veux-tu venir, coureuse... attends un peu,

je vas te corriger... *(Nouveau son de clochette à gauche, dans le bois.)*

Allons bon ! la v'là dans le petit bois maintenant !...

Mais, imbécile de brute !... Elle va se faire manger par le loup !...

Au fait, je peux bien aller la chercher !..

Allegretto.

(Elle va pour entrer dans le petit bois, et s'arrête hésitante.)

Brrr !... que c'est noir... je ne sais pas pourquoi...

mais ça me fait quelque chose... maman qui m'a tant recommandé...

(Nouveau son de clochette dans la coulisse.) Faut pourtant bien rattraper Fifine !... Allons ! du courage!

(Elle prend résolument son parti et pénètre dans le petit bois. — Elle disparaît. Nuit complète sur la scène.)

PANTOMIME (OMBRES CHINOISES) SCÈNE IV

Moderato.

(Le milieu du rideau du fond s'éclaire et sur un

transparent lumineux on aperçoit la scène suivante figurée par des ombres chinoises. — Une petite brebis égarée s'avance d'abord en bêlant.

Andantino.

Après un moment paraît Louisette, l'air inquiet, cherchant sa brebis. —
 Quand elle est passée,

arrive un gros loup, avec une mâchoire énorme. — Bientôt Louisette
 reparait tirant sa brebis derriere elle :

tout à coup elle aperçoit le loup.
 Prise de frayeur, elle veut s'enfuir, mais le loup

la saisit, ouvre sa gueule et l'emporte.

Enchaînez.

Moderato.

(Nicolas sort du bois avec un air de triomphe.)

SCÈNE V. — NICOLAS. — Oh ! oh ! oh ! nom de nom ! de nom ! (Il se tord de joie, se tape sur les cuisses et semble ne pouvoir trouver de mots pour peindre l'excès de sa satisfaction.)

Allegro.

Enfin ! ça y est !... c'te fois, j'y suis arrivé !... j'ai fini par y en prendre, de petit biocot...
Confidemment au public.) j'y en ai même pris deusse...

tandis que j'y étais... (Appelant du côté du bois.)... Louison... viens donc... voyons ! viens donc !
(Au public.) Elle est honteuse... Elle ne veut pas... (Parlant à Louissette dans la coulisse.) Grosse
bête, va !... 8 -

Mais puisque je te dis que je t'épouserai.

Enchaînez.

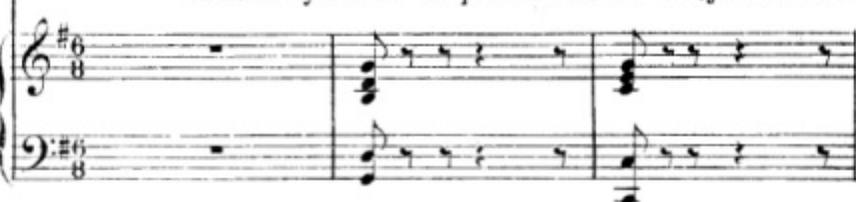
RÉP. — Puisque je te dis que je t'épouserai!

COUPLÉT FINAL

(Nicolas s'adressant à Louisette dans la coulisse)

NICOLAS: 

Al - lons! voy - ons! ma p'tit' Loui - set - te, j's'raiton ma -

PIANO: 



- ri pa - rol' d'hon - neur! Tout ça n'é - tait qu'un'a - mu -



- set - te Je de - vin' ce qui lui fait peur.

(Au public.) 

Mes - sieurs, je comprends ses a -

lar - mes, Comme elle aus - si Je trem - ble hé - las ! De

Louison pour sécher les lar - mes, Et pour ras - su - rer Ni - co -

. las.

Moderato.

Frap - pe, frap-pe, frap-pe, frap - pe, frap - pez gen - ti -

Moderato.

ment Par en haut, par en bas, par en bas, par en haut, par der-

-rière et par de vant Que vo tre main frap - pe, frap - pe, frap - pe,

frap - - pe, Frap - pez, — frap - pez —

vi - goureu - se - ment Mes - da - mes, Mes - sieurs, —

un p'tit applaudiss^e.

ment.

f

ff